



L'histoire du jardin

La **Villa Thuret** est un site de recherche scientifique consacré à la botanique et à l'acclimatation, depuis 1857.

Créé par Gustave Thuret, botaniste et algologue, il fut le premier laboratoire de recherche français fonctionnant sur fonds privés. Gustave Thuret entreprend des essais systématiques d'acclimatation de végétaux exotiques, en collaboration avec le Museum de Paris et avec l'assistance d'Edouard Bornet.

Son œuvre est poursuivie par ses successeurs, Charles Naudin et Georges Poirault. Outre la production de résultats scientifiques passés et actuels, l'introduction d'espèces exotiques a contribué à la création du paysage de la Côte d'Azur et à l'essor de l'horticulture méditerranéenne.

Gustave Thuret a reçu dans sa villa des scientifiques de son époque mais aussi des diplomates et des artistes.

Georges Sand évoque dans ses « Lettres d'un voyageur » en 1868 : « ...Le plus beau jardin qu'elle ait vu de sa vie... »

En 1878, la Villa Thuret a fait l'objet d'une donation à l'Etat français. Elle est rattachée à perpétuité à un établissement d'enseignement supérieur et de recherche.

L'ensemble, comprenant les laboratoires de recherche et les collections (herbier, bibliothèque, jardin

botanique) est actuellement géré par l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE).

Un jardin labellisé et agréé

Le label « Jardin remarquable » a été décerné en 2007 par le Ministère de la Culture et le label « Arbre remarquable » en 2015 par l'association A.R.B.R.E.S. En 2017, le jardin est agréé « Jardin Botanique de France ». En 2018, le jardin et sa villa sont labellisés « Maisons des Illustres » par le Ministère de la Culture.

Des techniques d'entretien originales

Les plantes se développent librement pour les besoins de l'acclimatation. La taille et l'élagage sont rares et destinés à assurer la sécurité du public. L'arrosage est réservé aux premières années après plantation, pour permettre aux arbres de s'installer. Les herbes sauvages maintiennent une couverture végétale qui protège le sol de l'érosion ; les litières de feuilles et d'écorces sont également préservées. Les tontes printanières sont tardives, de manière à permettre la reproduction naturelle des fleurs sauvages. Il n'y a pas de pelouses engazonnées, mais des prairies changeantes : vertes et fleuries au printemps et à l'automne, elles sont sèches durant l'été.

Les plantes adaptées au climat méditerranéen présentent des caractères morphologiques et physiologiques leur permettant de tolérer la sécheresse estivale : orientation des feuilles, réduction de leur surface souvent protégée d'une cuticule épaisse, présence d'huiles essentielles, de poils protecteurs, d'épines... Les cycles peuvent aussi être décalés par rapport à ceux des régions plus tempérées, avec des croissances hivernales et un arrêt de croissance estival. Les plantes méditerranéennes se reposent durant l'été. Pour protéger le jardin, la lutte biologique est parfois utilisée contre certains ravageurs comme le charançon des palmiers ou la pyrale du buis.

Des activités scientifiques et pédagogiques



Ces activités s'inscrivent dans le cadre de programmes scientifiques conduits en partenariat avec plusieurs réseaux scientifiques.

Le jardin est aussi une exposition vivante permanente et un support pédagogique pour les étudiants (universités et grandes écoles d'horticulture et de paysage), les scolaires, les professionnels et le grand public.

Face aux changements, en particulier le changement climatique, il sera peut-être nécessaire d'utiliser des espèces adaptées à des climats plus chauds et accidentés, afin de maintenir les productions forestières ou horticoles et les services qu'elles rendent à nos sociétés. C'est pourquoi, les arbres font l'objet d'observations morphologiques et phénologiques de la croissance : des capteurs sont installés sur les troncs et les branches ; les données récoltées permettent d'accroître les connaissances et d'apporter des réponses à des demandes professionnelles.

Informations pratiques

Visite individuelle : libre et gratuite, tous les jours sauf les samedis, dimanches et jours fériés.

Visite des groupes : payante, sur réservation. Possibilités de visite botanique commentée ou d'animations « Balades au jardin ».

Jardin botanique de la Villa Thuret
90, chemin Raymond
06160 Antibes Juan les Pins
Tél. : 33 (0) 4 92 38 64 70
www.sophia.inrae.fr/jardin_thuret



Horaires d'ouverture
8h00-18h00 en été
8h30-17h30 en hiver



Réalisation : Service communication INRAE Provence-Alpes-Côte d'Azur - Crédits Photos INRAE



Centre Provence-Alpes-Côte d'Azur



Le jardin botanique de la Villa Thuret

Unité expérimentale Villa Thuret de l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement



Les collections : patrimoine vivant et ressources biologiques du futur

Les collections du jardin botanique comprennent 2500 arbres et arbustes représentant plus d'un millier d'espèces, 150 familles botaniques et 450 genres. Ces végétaux, originaires de 380 grandes régions du monde, sont adaptés au climat méditerranéen. Le processus d'introduction s'effectue dans le respect de la conservation de la biodiversité et de la réglementation internationale.

La base de données du jardin Thuret permet de gérer l'ensemble des informations et alimente d'autres bases de données nationales telles que celle du réseau des arboretums d'INRAE.

Un programme de renouvellement des collections par massifs thématiques s'est déroulé entre 1980 et 1996. Chaque année, de nouvelles espèces sont introduites, suivies et étudiées dans le respect des protocoles définis.

Les données environnementales

- Superficie : 3,5 ha
- Coordonnées géographiques (phare de la Garoupe) 43°33'51"N, 07°08'01"E
- Altitude : 20 à 40 m
- Orientation : pente exposée au Nord-Est
- Structure et texture du sol : argiles de décomposition de laves basiques (andésites augitiques). Sol profond, non calcaire, pauvre en matière organique, riche en minéraux ; pH compris entre 7 et 8,5
- Climat : de type méditerranéen, il se caractérise par sa relative douceur hivernale, sa sécheresse estivale et son régime de pluies abondantes et brutales en automne et au printemps
- Vents dominants : Nord-Est et Ouest

Partenaires financiers



Les arbres remarquables du jardin

La plupart des arbres de la Villa Thuret sont exceptionnels.

Les plus importants d'entre eux ont reçu le label « Arbre remarquable » qui repose sur un ensemble de critères relatifs à l'âge, aux dimensions, à la forme, à l'esthétisme, à la rareté ou au statut d'espèce protégée.

Un parcours ci-contre et ci-dessous est proposé aux visiteurs, à la rencontre de ces êtres singuliers qui défient le temps et élèvent leur cime vers le ciel.

Le code couleur indique le principal critère utilisé pour chaque arbre de l'itinéraire proposé.

Rare ou protégé : espèce figurant sur les listes de l'IUCN (Union internationale pour la conservation de la nature), ou de la CITES (Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction ou convention de Washington).

Rare en collection : espèce exotique dont il n'existe que quelques spécimens en plein air, en France ou en Europe.

Historique : spécimen remarquable pour son âge, ses dimensions ou son histoire.

Certains arbres sont à la fois rares, protégés et historiques.

Un itinéraire des plantes à découvrir

- 01. *Pinus bungeana*** Pin Napoléon à très belle écorce colorée.
- 02. *Nannorrhops ritchiana*** Les sujets d'une telle dimension se trouvent seulement dans 2 jardins botaniques en Europe.
- 03. *Encephalartos horridus*** Toutes les espèces de l'ordre des cycadales sont sur la liste rouge de la convention de Washington.
- 04. *Brahea edulis*** Palmier à fruit comestible, originaire de l'île Guadalupe (Mexique).
- 05. *Eucalyptus dorrigoensis*** Âgé d'un siècle et demi, c'est l'arbre le plus grand et le plus emblématique du jardin.
- 06. *Pittosporum procerum*** Espèce décrite par Charles Naudin à partir de ces 2 spécimens centenaires.
- 07. *Arbutus andrachne*** Arbousier du bassin méditerranéen oriental au tronc rouge vif.
- 08. *Livistona decipiens*** Ce latanier à port pleureur est le plus élégant du genre.
- 09. *Agathis robusta*** Le kauri du Queensland est un conifère australien à écorce lisse et feuilles étalées.
- 10. *Cinnamomum camphora*** Camphrier centenaire de grande taille à plusieurs troncs.
- 11. *Melaleuca linariifolia*** Introduit en France par l'expédition Baudin. Il a été planté à Nice pour la première fois en 1804.
- 12. *Arbutus x andrachnoides*** Arbousier hybride naturel.

- 13. *Arbutus canariensis*** L'arbousier des Canaries fleurit tout l'hiver et perd son écorce rouge à la fin du printemps.
- 14. *Cupressus macrocarpa*** Le cyprès de Monterey (Californie) atteint rarement de telles dimensions sur le littoral atlantique où il a été planté massivement.
- 15. *Quercus ilex*** Ce chêne autochtone a vu naître le jardin Thuret.
- 16. *Quercus canariensis*** Chêne zéen poussant à l'état naturel au sud de l'Espagne, du Portugal et en Afrique du Nord.
- 17. *Taxodium mucronatum*** Individu issu d'une bouture de l'arbre réputé le plus gros du monde ; l'Árbol del Tule, situé dans la ville de Santa Maria del Tule au Mexique, est âgé de plus de 2000 ans avec un diamètre de 14 mètres.
- 18. *Carya illinoensis*** Le pacanier est un arbre de la famille des noyers, cultivé pour sa graine comestible : la noix de pécan.
- 19. *Eucalyptus kartzoffiana*** Cette espèce vulnérable a été découverte en 1968 au Sud-Est de l'Australie.
- 20. *Afrocarpus mannii*** Cette famille de conifères (Podocarpacees) est exclusivement originaire de l'hémisphère sud. Plusieurs espèces sont protégées.
- 21. *Phoenix sylvestris*** Le « dattier indien » tolère assez bien le froid mais reste rare en culture en France.
- 22. *Cedrus atlantica*** Cèdre de l'Atlas au port dressé, imposant. Il est en danger dans son aire d'origine.
- 23. *Eucalyptus x antipolitensis*** Hybride historique dédié à la ville d'Antibes.

- 24. *Araucaria bidwillii*** Le bunya-bunya est endémique de l'Est de l'Australie. Ses cônes femelles peuvent être plus gros qu'un ballon de rugby. Les graines sont comestibles, bouillies ou grillées.
- 25 et 26. *Jubaea chilensis*** Introduits par Naudin, ces 2 spécimens « jumeaux » sont datés et régulièrement photographiés depuis un siècle.
- 27. *Eucalyptus x thuretiana*** Hybride historique dédié à Gustave Thuret.
- 28. *Cupressus lusitanica x C. torulosa*** Une collection exceptionnelle des espèces du genre *Cupressus* a été rassemblée dans les années 1980. Cet arbre est reconnu comme un hybride de *C. lusitanica* et de *C. torulosa*, espèce menacée originaire du littoral de Californie.

- 29. *Cupressus guadalupensis*** Cyprès très rare originaire de l'île de Guadalupe au Mexique, à écorce rouge s'exfoliant en fines lamelles.
- 30. *Cupressus lusitanica*** Cette espèce est native d'Amérique Centrale. Son nom local est « cedro blanco ». Ce conifère tolérant à la sécheresse et à croissance rapide est aussi connu comme « Mexican white cedar ».
- 31. *Pinus pinea*** Pinède composée de 27 pins parasols plantés à la création du jardin. Elle est remarquable pour son envergure, ainsi que pour l'expression du phénomène de « timidité » des cimes qui est facilement observable.

